

Ma' aminim (les croyants)

Saint-Denis/musée d'art et d'histoire

DU 05 décembre 2014 au 09 février 2015

Un parcours « L'engagement au musée » est proposé à travers les collections permanentes : l'engagement des carmélites, des communards, des artistes du Mouvement moderne et d'autres artistes de la collection du musée, pendant toute la durée de l'exposition.

Engagement politique

Paul Eluard, *Liberté* (manuscrit)

Encre noire sur papier

29,9 x 19.4 cm

Inv. NA 3912

Fonds Paul Eluard 1^{er} étage (meuble à tiroir à droite de l'entrée)

Le poète dionysien Paul Eluard s'engage dans la résistance pendant la Seconde Guerre mondiale avec la poésie pour arme de guerre. En 1941, il compose "Liberté", un poème de contrebande publié en 1942 à Alger, dans une revue majeure de la résistance intellectuelle française. L'année suivante, parachuté par la Royal Air Force dans les maquis, « Liberté » devient un phare de la résistance, diffusé sous le manteau, lu dans les assemblées clandestines, mis en musique par Francis Poulenc et interprété par la BBC.

Engagement esthétique et politique

Anonyme, *Statuette*

Bois sculpté

31 cm

Inv. NA 3922

Fonds Paul Eluard 1^{er} étage



Cette statuette féminine de Nouvelle-Guinée appartenait à Paul Eluard et trônait sur sa cheminée à côté du *Roi fou*, une sculpture faite par un aliéné. Le poète et ses amis surréalistes soutiennent des productions artistiques peu reconnues dans les années 1930, l'art nègre et l'art brut. C'est un engagement à la fois esthétique et politique : d'une part les artistes révèlent la beauté et le statut artistique des œuvres extra-européennes considérées jusqu'alors comme des fétiches simplistes et d'autre part ils s'engagent contre le colonialisme. Ainsi en 1931, le groupe surréaliste réagit contre l'exposition coloniale en créant une contre exposition, *La vérité sur les colonies*, à laquelle ils prêteront des objets de leurs collections.

François Perrier, *Saint Augustin offrant son cœur à l'Enfant-Jésus*

Engagement religieux

(1634) Huile sur bois

225 x 190 cm

Inv. 06.01.01



1^{er} étage, salle d'art religieux

Ce tableau qui ornait le maître autel de la chapelle du carmel, représente symboliquement la conversion d'Aurélius Augustinus, plus connu sous le nom de saint Augustin (354-430). Ce professeur de rhétorique, ayant reçu une éducation chrétienne par sa mère, païen par son père, traverse un intense conflit intérieur dans les années 350. Après avoir entendu la voix de Dieu dans un jardin à Milan, il abandonne un mode de vie très libre et entre en religion. Evêque d'Hippone en Algérie (comme le montre la mitre tenue par l'angelot au premier plan), il est l'auteur d'une œuvre philosophique importante (attestée, sur le tableau, par le livre au premier plan) qui lui vaut les titres de Docteur et Père de l'Église chrétienne.

Anonyme, *Portrait de Madame Louise en*

carmélite

XVIII^e siècle

Huile sur toile



1^{er} étage, carmel, salle 10

Louise de France, la dernière fille du roi Louis XV, devient carmélite à 33 ans, en 1770. Sa vocation fut longtemps tenue secrète en partie car elle contrevenait aux projets d'avenir que son père avait pour elle. L'amour de Dieu, la nécessité de la pénitence pour le Salut et la conscience qu'elle (et son père) vivaient dans le péché, comptent parmi les raisons qui l'ont amenée à devenir religieuse. Elle semble avoir choisi le carmel de Saint-Denis pour la rigueur de sa règle et son éloignement de la cour ; l'abbé Bertin, qui en était le supérieur, a certainement contribué à sa décision. Au sein de la communauté, elle a exercé plusieurs

fonctions, notamment maîtresse des novices et prieure. L'engagement exemplaire de Louise de France amena de nombreuses prises de voile dans la communauté carmélitaine dans son ensemble.

Engagement religieux



Guillot, *Les carmélites assemblées au chauffoir*
XVIII^e siècle
Huile sur toile

1^{er} étage, carmel, salle 11

Dans le chauffoir, les carmélites, vouées au silence, font leur ouvrage pendant une récréation quotidienne au cours de

laquelle elles ont le droit de parler. Les différents vêtements permettent de distinguer les religieuses en fonction de leur engagement dans la spiritualité carmélitaine. Ainsi, les jeunes filles en belles robes sont des postulantes qui pendant trois mois vont s'essayer à la vie au carmel. Une fois leur décision prise, elles prennent le voile blanc et deviennent novices pour une période d'au moins un an. Quand leur engagement est ferme, elles prononcent leurs vœux et adoptent le voile noir. Contrairement à certains ordres où l'on plaçait les filles, l'ordre carmélitain est si exigeant que seules sont acceptées les postulantes ayant une foi profonde et une santé solide.

Engagement politique et social

Jules Girardet, *Louise Michel harangue les communards*

Huile sur bois
40 x 31,7 cm
Inv. NA 3660

2^{ème} étage, Commune de Paris



L'institutrice et femme de lettres Louise Michel (1830-1905) est incarcérée au camp de Satory à Versailles, à la suite de son engagement au côté du peuple révolutionnaire dans la Commune de Paris de 1871. Le peintre Girardet la représente en oratrice passionnée, déterminée à poursuivre la lutte. Son dévouement corps et âme pour la justice sociale et la liberté lui vaut d'être déportée en Nouvelle-Calédonie (1873-1880) puis de connaître la prison (1883-1886); elle finira par choisir l'exil à Londres pour échapper aux menaces policières. La « Vierge rouge » est une figure marquante du féminisme car elle a su s'imposer dans des domaines traditionnellement masculins,

l'activisme politique et la littérature.

Engagement politique et social
Ernest Pignon-Ernest, *La Commune 1971*

Lithographie

61 x 40 cm

Inv. 2004.17.12, 2004.17.13, 2004.17.14

2^{ème} étage, Commune de Paris

Les photos gardent le souvenir d'une action artistique éphémère : le premier collage urbain d'un artiste majeur du *street art*, Ernest Pignon-Ernest. En 1971, ses sérigraphies, représentant un homme mort, transforment les marches du Sacré Cœur, du métro de Charonne et les quais de Seine vers Saint-Michel en espace mémoriel et scène d'exposition. Elles rappellent à la mémoire des Parisiens deux événements sanglants de l'histoire nationale, la Commune de Paris de 1871 et la répression des manifestations civiles pendant la Guerre d'Algérie, tout en jetant les bases d'une réflexion sur la notion de massacre d'Etat. Ernest Pignon-Ernest s'affirme alors comme un artiste engagé en faveur d'un art politique et accessible à tous.

Les meubles interchangeables
photographies gélatino-argentiques
datées 1919 - Jourdain 2000
Inv. 99.03.33

1^{er} étage, fonds Albert André et Francis Jourdain

Ces meubles, souvent considérés comme l'apport le plus original de Jourdain à la création de mobilier, sont à combinaisons multiples « infinies ». Engagé du côté de la modernité, Jourdain rejette le meuble à usage unique. Les meubles interchangeables sont l'aboutissement de ses recherches sur l'aménagement « à la carte » et la personnalisation de l'espace intérieur, chacun pouvant composer à sa guise son ensemble mobilier. En outre, ils ont pour ambition d'optimiser le gain d'espace, mis à mal par les anciens meubles mobiles. En matériaux peu onéreux, ils répondent aux préoccupations sociales de l'artiste, qui a à cœur de rendre le beau accessible à tous.

Ces meubles ont été édités à trois reprises, de 1913 à 1923 et commercialisés par le biais de catalogues de vente.

Contact musée : 01 42 43 37 57

Crédits photographiques :

Anonyme, *Statuette* © musée d'art et d'histoire – Saint-Denis, cliché Irène Andréani ;

François Perrier, *Saint Augustin offrant son cœur à l'Enfant-Jésus* © musée d'art et d'histoire – Saint-Denis, cliché Irène Andréani ; Anonyme, *Portrait de Madame Louise en carmélite*

© musée d'art et d'histoire – Saint-Denis, cliché Irène Andréani ; Guillot, *Les carmélites assemblées au chauffoir* © musée d'art et d'histoire – Saint-Denis, cliché Irène Andréani ;

Jules Girardet, *Louise Michel harangue les communards* © musée d'art et d'histoire – Saint-Denis, cliché Irène Andréani.



Saint
Denis

seine saint denis
LE DÉPARTEMENT